

VISITE DE MADAME LA PRESIDENTE WADE AUPRES DE LA FONDATION BMCE

COLLOQUE « EDUCATION ET DEVELOPPEMENT EN MILIEU RURAL :
UN DEFI POUR LE MAROC ET LE SENEGAL »

Allocution du Président Othman BENJELLOUN

Madame la Présidente,
Honorables membres de la délégation sénégalaise,
Messieurs les Ambassadeurs,
Messieurs les Présidents, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Nous avons l'insigne honneur d'accueillir parmi nous la première Dame du Sénégal ici, au siège d'une institution bancaire BMCE Bank, en présence des représentants des autorités publiques, des Ambassadeurs de grands pays amis et frères, des représentants des institutions financières multilatérales, d'Organisations Non Gouvernementales et de membres de la société civile.

- Quel magnifique symbole, Madame la Présidente Wade, que nous nous retrouvions réunis pour une seule et noble cause : l'Enfance et son Education, au delà de nos frontières, car il s'agit d'une communion de pensées - et nous nous y engageons désormais -, d'une communion d'actions en faveur d'une des plus importantes et nobles causes de ce Troisième Millénaire.

Le colloque d'aujourd'hui est placé sous l'égide d'une grande Dame, d'une des rares femmes fidèles à un idéal, celui d'œuvrer, à quelque responsabilité où elle s'est trouvée, en faveur du développement durable, plus particulièrement, dans le monde rural, inscrivant son action "sur le terrain", avec le souci d'une proximité et de la participation des communautés villageoises, de leur responsabilisation et la préservation de leur patrimoine civilisationnel.

- Quel éloquent symbole aussi, Madame, que la représentante de la société civile sénégalaise, Présidente de l'Association Education et Santé, ait recherché à tisser des liens de "partage d'expériences", de "partage de valeurs" avec un autre membre de la société civile au Maroc, la Fondation BMCE, capitalisant ainsi sur l'excellence des liens qui unissent nos deux pays et leurs dirigeants, Son Excellence le Président Abdoulaye Wade et Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

C'est au nom de l'Histoire, c'est au nom de ces liens millénaires maroco-sénégalais qu'un événement comme celui-ci se tient.

C'est également au nom de l'avenir, celui qui sera légué à nos enfants, que nous avons choisi, ensemble, de réfléchir sur le thème de « l'Education et le Développement en milieu rural » parce qu'il représente, en effet, un défi pour les deux pays, pour l'ensemble du continent africain et pour bien des contrées de notre planète.

C'est ce même sens qu'il faut accorder à la multiplication de réunions tant au niveau gouvernemental que des sociétés civiles, tenues de par le monde au cours de ces derniers mois, à Dakar récemment, avec le Forum Mondial de l'Education, et prochainement au Maroc - en mai prochain - avec la tenue à Marrakech de la Conférence arabo-africaine de l'Enfance, préparatoire du Sommet Mondial de l'Enfant qui se tiendra à New York, à l'automne prochain.

Madame la Présidente,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

La société civile a un rôle à jouer à cet égard. Aussi avons-nous la conviction qu'aujourd'hui, des deux côtés du Sahara, sur cette terre africaine nourrie de sagesse et de culture ancestrales, nous pouvons contribuer à enrichir l'éducation donnée à nos enfants, quelque soit l'endroit où l'enfant est

né et le milieu où il vit.

En partenariat avec d'autres membres de la société civile, les autorités gouvernementales et locales, avec les institutions multilatérales, nos efforts peuvent être conjugués dans des projets identifiés qui donneront une chance nouvelle à l'enfant, notamment dans le monde rural, de participer au développement et à la modernisation de sa région et de son pays, de demeurer enraciné dans son terroir, d'être fier de son vécu et, en même temps, de s'ouvrir sur le monde.

L'enfant confié à l'école par sa famille, mérite d'être respecté dans sa spécificité linguistique, culturelle et sociale. Sa façon de vivre, sa langue maternelle - qu'elle soit l'Arabe, le Tamazirt ou le Tarifit, le Wolof, le Toucouleur ou le Serer – mérite d'être préservée.

Au-delà du savoir et des connaissances, ce sont des compétences, des habilités, intellectuelles certes, mais également socio-affectives et psychomotrices qui doivent lui être données, comme autant d'instruments d'ouverture et de modernité, dans le respect sincère de ses racines.

Là où elle se trouve, au Maroc ou au Sénégal, l'école ne sera pas simplement un lieu où l'on enseigne, où l'on apprend à bien lire, écrire et compter, mais un lieu où l'on éduque et où l'on apprend à vivre ensemble.

Un lieu où, au même titre que le livre, le cahier ou le tableau scolaire, l'enfant dispose d'outils technologiques, de l'ordinateur, et ainsi a l'opportunité de s'insérer de plain pied dans la société du savoir et de l'information.

Avec la conjugaison de nos efforts, l'école rurale peut être le lieu d'expérimentation in vivo d'une approche raisonnée, pragmatique de l'Education.

Car, en définitive, les problématiques de l'Education au Sénégal et au Maroc ne sont pas si différentes. De mêmes principes et les mêmes maîtres mots peuvent nous rassembler. Ce peut être : Mobilisation et Partenariat.

- Mobilisation du citoyen (personne physique ou morale) vis-à-vis du rural,
- Mobilisation du secteur privé par rapport aux questions d'intérêt national, des pouvoirs publics vis-à-vis de l'esprit d'initiative, de l'efficacité et de la responsabilité de la société civile.
- Mobilisation des communautés concernées par leur participation et leur implication dans les écoles.
- Partenariats multidimensionnels et multilatéraux. Les sceller, c'est en fait, institutionnaliser la solidarité innée des Africains, leur solidarité familiale, tribale, villageoise, l'organiser et la canaliser vers des objectifs communs en faveur de l'enfance, dans et autour de l'Ecole, pour et avec les enfants, leurs parents et les Educateurs-Animateurs.

C'est le sens à donner à l'action inédite dans le Royaume d'une Fondation procédant d'une Institution bancaire privée - BMCE Bank – qui, avec l'appui d'un organisme international - le PNUD -, d'une Université française de renom Paris V – Sorbonne -, du Ministère de l'Education Nationale du Maroc, oeuvre pour créer un nouveau concept pédagogique et doter le milieu rural marocain d'un millier d'Ecoles Communautaires Rurales à l'horizon 2010 : les Medersat.Com, qui signifie en arabe "votre école".

Medersat.Com, c'est l'école des communautés villageoises (i) en tant qu'acteur de développement dans plusieurs domaines, l'infrastructure de base - sanitaires, eau, électricité, hygiène -, (ii) en tant que vecteur pédagogique novateur, en termes de curricula, de technologies de l'information, d'évaluation, de formation par alternance, d'ouverture sur le monde rural et de gouvernance des Ecoles.

La convention de partenariat que j'aurai l'honneur de signer à vos côtés, Madame la Présidente, entre l'Association Santé et Education et la Fondation BMCE, illustre la volonté de travailler, ensemble, sur tous ces aspects.

En somme, elle institutionnalise notre dialogue afin de permettre - un terme que le Président Abdoulaye Wade aime utiliser – le ‘‘SOPI’’, c’est-à-dire le changement, dans la vie des enfants du rural pour créer la vraie ‘‘Ecole de la Vie’’.

Madame la Présidente,
Excellences, Mesdames, Messieurs,

Nous abordons cette « co-entreprise maroco – sénégalaise pour l'Enfance» avec l’humilité et la détermination de ceux qui entament une œuvre de longue haleine et, en même temps, avec l’assurance et la fierté de contribuer significativement à bâtir avec vous, avec les autorités publiques sénégalaises et marocaines, les institutions multilatérales et la société civile, un monde meilleur pour nos enfants et les enfants de nos enfants, un monde digne de leurs espérances et de leurs promesses.

Je vous remercie.

Le 9 avril 2001